

L'ENSEIGNEMENT DU FOU EN CONTEXTE VÉTÉRINAIRE

Lamia BOUKHANNOUCHE

Abstract

The article deals with the teaching of FFL (French as a foreign language), particularly in the context of FP (French on purpose) and is to highlight the various types of writing that veterinary students from the University of Blida encounter during their academic and writing skills they require to accomplish the various tasks imposed on them. The objective of this research is the development of a language program that covers the real needs of that audience.

Keywords: FOS, academic discourse, FOU, writing skills, veterinary.

1. Introduction

Notre travail vise l'identification des besoins des étudiants en sciences vétérinaires relevant des pratiques langagières en français inhérentes à la communication scientifique universitaire, notamment celle écrite. Autrement dit, il s'agit de se demander ce que les étudiants vont devoir effectuer comme tâches et activités en langue française, langue véhiculaire d'un savoir scientifique. Ainsi, nous nous inscrivons dans une approche de type fonctionnel qui est celle du français sur objectif spécifique. Une approche dont les objectifs et les contenus se déterminent en tenant compte de l'apprenant, de ses besoins, ses motivations et ses stratégies d'apprentissage. Cette façon de faire nous aide à rendre compte des difficultés dans lesquelles s'enlise tout apprenant et proposer des pistes didactiques opérationnelles en vue d'y remédier.

2. Cadre théorique

Nous nous sommes appuyées au cours de notre recherche sur les travaux de M. Achouche (1981) qui traite de la situation sociolinguistique en Algérie en mettant l'accent sur la réalité d'arabisation. Les recherches de S. Boubakour (2008) vont jusqu'à nous parler de la co-officialité de la langue française considérée comme première langue étrangère, du fait que sa présence est assez importante dans la société algérienne. Elle est aussi présente dans l'enseignement supérieur algérien particulièrement dans la plupart des filières scientifiques et bénéficie non pas du statut de langue objet d'enseignement, comme c'est le cas dans le primaire, moyen et secondaire mais plutôt du statut de langue véhiculaire de l'information et du savoir scientifique. Cette situation présente d'énormes difficultés ressenties par les étudiants ayant un bagage linguistique insuffisant et souhaitant entreprendre des études dans une discipline dont la langue d'enseignement est le français. La réalité du terrain nous conduit donc à faire appel aux travaux de J. M. Mangiante et Ch. Parpette (2004) qui consistent à mettre en place une méthodologie qu'on appelle FOS, c'est-à-dire *français sur objectif spécifique* ou FOU *français sur objectif universitaire*, déclinaison du FOS ayant

pour objectif de construire des programmes de formation linguistique sur mesure pour des apprenants dotés d'une maîtrise de langue souvent peu stabilisée afin de mieux s'en sortir dans leur domaine de spécialité. La méthodologie suppose une connaissance précise des situations, des discours qui y circulent et des savoir-faire langagiers qu'il faut y maîtriser.

3. Cadre méthodologique

Nous avons défini dans le cadre théorique une démarche sur laquelle nous nous sommes appuyées pour réaliser cette présente recherche. Il s'agit de la démarche FOS. Et étant dans un milieu universitaire, la réalité du terrain a fait émerger un nouveau concept de *français sur objectifs universitaire* ou FOU. En effet, selon J. M. Mangiante et Ch. Parpette (2011) pour élaborer un programme de formation le plus cohérent et efficace possible, il semble important de travailler sur une déclinaison de la démarche FOS centrée sur une analyse précise des besoins d'un public bien déterminé en fonction d'un contexte institutionnel comme celui de l'université. La démarche FOU se déroule en cinq temps d'après les étapes de la démarche FOS:

- *demande de formation*: il s'agit d'une formation linguistique qui a pour but de perfectionner ses propres compétences, faciliter ses relations scientifiques ou encore aider à s'intégrer dans le domaine universitaire; cette formation est censée couvrir les réels besoins en matière de langue;
- *analyse des besoins*: cette étape donne la possibilité, à partir d'enquêtes menées sur le terrain, de recenser les différentes situations de communication dans lesquelles se trouvent les apprenants et surtout de prendre connaissance des discours langagiers qui sont à l'œuvre dans ces situations;
- *collecte des données*: celle-ci fournit d'une façon précise toutes les informations à partir desquelles sera constitué le programme de formation et elle peut se présenter de la manière suivante: recueil des discours ou documents existants dans le domaine en question: poly, extraits d'ouvrages, articles, copies d'examen etc. et recueil des discours à partir des entretiens ou des interviews sur le terrain;
- *analyse des données*: la collecte des données est suivie d'un travail d'analyse effectué par le concepteur du programme FOU. La découverte des discours recueillis, de leur nature, structure et fonctionnement conduit à mener un travail de traitement et d'analyse minutieux qui sert de base d'information à la construction du programme;
- *élaboration didactique*: la réflexion sur la construction des unités d'enseignement conduit à s'interroger sur les compétences langagières à développer (linguistique, socio-culturelle, discursive

etc.), les contenus à aborder (données propres à telle ou telle spécialité) et la construction des activités (écrites, audio-visuelles etc.).

Ainsi, cette démarche nous paraît indispensable à notre contexte institutionnel algérien, puisque effectuer des études universitaires scientifiques ou techniques et dont la langue d'enseignement est le français, nécessite des compétences langagières importantes. Seulement, il s'agissait longtemps d'une compétence généraliste enseignée du primaire jusqu'au secondaire qui a conduit finalement à une maîtrise insuffisante du français considéré aujourd'hui comme une source d'échec à l'université (algérienne). Cet état de fait nous conduit à cibler des compétences plus spécifiques dont les étudiants ont réellement besoin dans les situations de communication auxquelles ils seront confrontés. L'acquisition de ces compétences peut être au niveau de l'oral (cours magistraux, discours oraux, audio-visuels etc.) et de l'écrit (copie d'examen, rapport, mémoire etc.).

Pour notre recherche, nous nous intéressons particulièrement aux compétences rédactionnelles chez les étudiants des sciences vétérinaires. Des compétences scripturales qui leur facilitent la réalisation des tâches écrites qu'on leur exige: prise de notes, épreuve écrite, rapport de stage, projet de fin d'études, etc. La réalisation de celles-ci requiert à la fois des connaissances dans la spécialité de la recherche, de vraies capacités d'analyse, de commentaire, de synthèse et des qualités rédactionnelles.

4. Public et contexte

Notre public provient de la faculté des sciences agro-vétérinaire et biologique, du département des sciences vétérinaires de l'Université de Blida. Pour notre recherche, nous axons nos expérimentations sur tout ce qui se fait de la première année jusqu'à la cinquième année du cursus universitaire. Durant ce cycle d'études, nous nous approcherons de tous les contenus programmés par l'institution, c'est-à-dire des différents modules enseignés en cours, en travaux dirigés (TD) ou en travaux pratiques (TP), de l'ensemble des enseignants spécialistes dont chacun d'eux est chargé d'assurer un module de spécialité, ainsi que des étudiants (de la 5^{ème} année) et anciens étudiants (désormais vétérinaires), censés avoir suivi la formation dont il est question (sciences vétérinaires). En somme, nous voulons travailler avec cette catégorie institutionnelle pour laquelle la langue française représente un besoin important et permanent particulièrement sur le plan rédactionnel.

5. Analyse des besoins

J.-M. Mangiante et Ch. Parpette (2004) mettent l'accent sur l'importance de la notion d'analyse des besoins en la caractérisant comme première étape à prendre en compte dans la mise en œuvre du programme de formation. Selon les deux auteurs, analyser des besoins, c'est recenser les situations de communication auxquelles sera confronté l'apprenant et prendre

connaissance des discours qui sont à l'œuvre dans ces situations. Ainsi, nous avons jugé important de mener des entretiens semi-directifs auprès des enseignants spécialistes du domaine vétérinaire. Pour la réalisation de cet entretien, nous avons opté pour des questions ouvertes. Ces dernières nous donnent la possibilité de cerner la discipline autour de laquelle nous menons cette présente recherche, qui est les sciences vétérinaires, autrement dit, prendre connaissance des différents modules enseignés durant tout le cursus universitaire, c'est-à-dire de la première année jusqu'à la cinquième année, des principaux écrits à rédigés et lus par les étudiants (évalués ou pas évalués), de la forme dont se présentent les examens, sans oublier les sujets d'exams avec leurs corrigés-types.

6. Protocole de recherche et recueil des données

Le protocole suivi pour le recueil des données est centré principalement sur une connaissance plus approfondie des réels besoins du public ciblé. Dans notre cas, nous nous limiterons à recenser les situations de communication écrite en sciences vétérinaires afin de définir leurs spécificités qui conduisent à une description complète des compétences rédactionnelles dont l'étudiant a besoin pour le bon déroulement de son cursus. Cette étape de collecte des données opte pour deux méthodes distinctes, à savoir un corpus de données qui prend des documents typiquement écrits (textes lus (articles, ouvrages) et textes produits (rapports, mémoires etc.)) et qu'on qualifie de *données existantes* et un autre type de données qu'on obtient par la méthode de l'entretien ou de l'interview qu'on appelle *données sollicitées*.

Les données existantes

L'analyse des besoins préalablement effectuée nous a permis de savoir précisément ce que lisent et écrivent les étudiants inscrits en sciences vétérinaires. Ainsi, un inventaire des écrits produits et lus par les étudiants de la première année à la cinquième année universitaire a été réalisé:

- *textes produits*: nous sommes face à des types de produits écrits à fonctionnalités différentes. Nous avons: copies d'examen, cours rédigés qui concernent les données théoriques, rapports de TP écrits (travaux pratiques) et projets de fin d'études;
- *textes lus*: après les écrits produits par les étudiants, nous estimons important de nous intéresser à ce qu'ils lisent réellement. Une liste des écrits lus (de la 1^{ère} à la 5^{ème} année vétérinaire) a été établie et nous avons: sujet d'examen et corrigé-type, photocopiés ou supports pédagogiques, articles scientifiques dans des revues écrites ou électroniques, ouvrages de spécialités qui recouvrent les livres auxquels l'étudiant vétérinaire fait appel lors d'une recherche

bibliographique et guide méthodologique pour l'élaboration d'un projet de fin.

Les données sollicitées

La collecte des données déjà existantes est probablement une des premières étapes à l'élaboration de notre programme FOS, mais elle reste insuffisante puisque le terrain n'offre pas immédiatement toutes les données à intégrer dans la formation en question. Cela nous amène donc à obtenir d'autres données qui sont à priori non encore maîtrisées. Ainsi, un travail de reportage ou de recherche d'explications auprès des acteurs des milieux concernés semble tout aussi important. Pour notre part, nous avons opté pour la technique d'interview. Nous avons soumis des questionnaires auprès des participants à notre protocole de recherche qui concernent d'une part des étudiants (les cinquièmes années vétérinaires qui sont *en cours de cursus* et des étudiants *sortants*, désormais vétérinaires et qu'on appelle *anciens étudiants*) et d'autre part des enseignants spécialistes qui font (ou faisaient) tous partie du département des sciences vétérinaires.

L'ensemble de nos questionnaires portent essentiellement sur la problématique à concevoir un projet de fin d'études. Nous avons voulu connaître les représentations des participants au sujet de l'organisation du mémoire. Le but est de montrer que le mémoire, dernier jalon du parcours scriptural universitaire, nécessite un accompagnement sérieux et un apprentissage très progressif. Ce premier questionnaire tente donc de percevoir les représentations à ce sujet de la part aussi bien des étudiants qui produisent ou on produit ce type d'écrit que des enseignants qui les exigent. Notre deuxième partie du questionnaire est réservée à une dimension linguistique de l'écrit. Il s'agit de connaître les compétences linguistiques nécessaires à la rédaction du projet de fin d'études. L'objectif est de rendre compte de l'importance d'une maîtrise linguistique syntaxique, lexicale et discursive dans la réussite d'une production écrite en particulier celle du mémoire. Ce deuxième questionnaire est destiné à la fois aux étudiants qui subissent ou ont subi la complexité de la langue écrite dans toutes ses dimensions et aux enseignants qui en font le suivi afin de relever toutes les exigences liées à la réalisation de ce genre discursif qui est le mémoire.

7. Traitement et analyse des données

Analyse discursive des textes lus et produits

Nous essayerons d'étudier dans cette partie tous les types d'écrit à produire et à lire par les étudiants dans certains des modules de la première et la cinquième année vétérinaire afin de les traiter, décortiquer et analyser.

Les étudiants inscrits de la 1^{ère} à la 5^{ème} année vétérinaire sont amenés à participer à la rédaction et à la lecture de nombreux documents de forme très variée. Parmi les textes produits recueillis, nous avons: les copies d'examen, les cours rédigés par les étudiants, les rapports, les mémoires de

fin d'études (PFE). Quant aux textes lus, nous avons les sujets d'examen, les corrigés-types, les photocopiés proposés par les enseignants, les articles tirés d'Internet, les articles tirés de revues scientifiques et les extraits tirés des ouvrages de spécialité.

Considérant le texte comme étant le résultat d'une construction qui s'appuie sur l'interaction de multiples indices répartis sur les différents plans du texte, nous avons décidé d'axer notre recherche sur la cohérence textuelle qui se forme entre deux liens: la microstructure (au niveau de la phrase) et la macrostructure (au niveau du texte).

Donc pour notre analyse on s'intéressera au niveau supérieur à celui de la phrase, autrement dit à l'ensemble du texte et au lien entre ses différentes parties dont les critères d'analyse concernent la longueur des réponses allant d'un mot à un paragraphe, les réponses des QCM, des vraies ou fausses, des questions fermées ou ouvertes et des réponses par explication de notions ou par illustration quand il s'agit des sujets et copies d'examen. Quant aux photocopiés, articles scientifiques, extraits d'ouvrages de spécialité, rapport de TP ou encore mémoires de fin d'études, les critères d'analyse portent essentiellement sur les sections qui constituent la forme la plus simple et la plus logique de communiquer les résultats de la science, à savoir le modèle IMRAD dont la structure se présente de la manière suivante: Introduction, Matériel et méthodes, Résultats et Discussion.

L'analyse micro-structurale constitue également la deuxième moitié de notre présente analyse. Une analyse qui concerne le niveau phrastique de la langue dont les critères portent sur les points suivants: structure rhétorique, style, langage symbolique ou formule mathématique, figures et actes de langage.

Analyse du mini-guide pour l'élaboration du projet de fin d'étude

Dans la filière des sciences vétérinaires de l'Université Saad Dahlab de Blida, l'institution a mis à la disposition des étudiants concernés par la réalisation des PFE un mini-guide méthodologique pour mener à bien le projet de recherches. Un guide que nous avons pris le soin d'analyser et que nous allons présenter comme suit: le document constitue une introduction à la rédaction du mémoire dans les sciences vétérinaires; il permet d'articuler la présentation de la recherche en mettant en évidence un certain nombre d'éléments tels que: l'explication de la problématique, la méthodologie suivie, les résultats obtenus et enfin la discussion des résultats attendus ou non attendus et il se présente donc de la manière suivante: *Numérotation des paragraphes, Plan du document, Titre, Résumé, Introduction, Partie bibliographique, Matériel et méthodes, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques et Soutenance.*

Analyse du projet de fin d'étude

Au cours de la rédaction d'un mémoire de fin d'études en médecine vétérinaire, les étudiants sont appelés à respecter un certain nombre de directives imposées par l'encadreur lui-même ou par l'institution qui opte généralement pour des normes internationales qu'on peut trouver regroupées dans le mini-guide (analysé ci-dessus) disponible à la bibliothèque de la faculté.

Durant l'étape de la collecte des données, nous avons pu nous procurer onze projets de fin d'études qui traitent des thèmes différents provenant de promotions allant de 2006 jusqu'à 2010 et dont la structure est décrite comme suit: *Remerciements et dédicaces, Table des matières, Liste des figures, tableaux et photos, Liste des abréviations, Résumé, Introduction, Partie bibliographique, Partie expérimentale, Conclusion, Recommandations, Références bibliographiques et Annexes.*

Analyse du rapport en sciences vétérinaires

Les étudiants inscrits en sciences vétérinaires sont amenés à présenter lors des travaux pratiques (TP) dans un certain nombre de modules, des rapports écrits et tout cela en 4^{ème} et 5^{ème} années universitaires. Nous nous sommes procuré quelques écrits afin de les traiter et analyser de façon à dégager la structure interne et externe qui compose le rapport. L'ossature du rapport comprend quatre parties distinctes: *Objet, Développement, Conclusion et Annexes.*

Analyse des réponses sur la rédaction des projets de fin d'études

Les questionnaires que nous avons soumis à l'ensemble des participants au sujet de l'organisation du mémoire nous font remarquer la manière de présenter un projet de fin d'études qui leur pose un réel problème et cela malgré les recommandations fournies par l'institution et les anciens modèles préalablement établis et proposés en tant que prototypes à suivre. Quant à la dimension linguistique de l'écrit, les compétences linguistiques nécessaires à la rédaction du projet de fin d'études sont rarement présentes dans les productions écrites des étudiants, en particulier dans celle du mémoire. Les questionnaires rendent compte de la maîtrise linguistique syntaxique, lexicale et discursive insuffisante et c'est ce qui cause, dans la majorité des cas, l'échec de la plupart des étudiants en cours de leur cursus universitaire.

8. Conclusion

Il est clair que l'objectif de notre recherche porte particulièrement sur une discipline scientifique, à savoir les études vétérinaires. Nous sommes parties du constat que les étudiants de cette filière rencontrent des difficultés à produire leurs écrits de fin d'études. Nous nous sommes proposé donc d'étudier les écrits à l'œuvre, d'analyser les difficultés qui apparaissent dans les textes produits par les étudiants pour en tirer une description des compétences écrites exigées des étudiants dans le déroulement de leurs

études, en particulier au moment de la réalisation de leurs mémoires. La prise en compte de ces compétences scripturales favorisera la mise en œuvre d'un programme de formation qui corresponde réellement aux besoins langagier et communicatifs des étudiants vétérinaires.

Références bibliographiques (References)

ACHOUCHE, M. *La situation sociolinguistique en Algérie* //Langues et Migrations, centre de didactique des langues. Université des langues et lettres de Grenoble, 1981. P. 46 (in English: ACHOUCHE, M. *Sociolinguistic Situation in Algeria* //Languages and Migrations, Languages Teaching and Learning Center. Grenoble Languages University, 1981. P. 46) [=Achouche, 1981].

BOUBAKOUR, S. *Etudier en français... Quelle histoire!* //Le français en Afrique (Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique). Institut de linguistique française CNRS-UMR 6039, Nice. Nr. 23, 2008. P. 51-68 (in English: BOUBAKOUR, S. *Studying in French... What a possibility!*// French in Africa (*Observatories Network Journal of Modern French Spoken in Africa*). French Linguistics Institut CNRS-UMR 6039, Nice. N° 23, 2008. P. 51-68) [=Boubakour, 2008].

BOUKHANNOUCHE, L. *Les écrits scientifiques en sciences vétérinaires* //Synergie Algérie. N°15, 2012. P. 95-106 (in English: BOUKHANNOUCHE, L. *Veterinary Sciences Scientific Works* //Synergie Algérie. N°15, 2012. P. 95-106) [=Boukhannouche, 2012].

MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *Le Français sur objectifs spécifiques: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris: Hachette, 2004 (in English: MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *French for Specific Purposes: from the Analysis of Needs to Elaborating a Course*. Paris: Hachette, 2004) [=Mangiante et alii, 2004].

MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *Le français sur objectif universitaire*. Paris: PUG, 2011 (in English: MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *French for Specific University Purposes*. Paris: PUG, 2011) [=Mangiante et alii, 2011].

RAHAL, K., BENDALI, F. *Mini-guide méthodologique ou comment mener à bien un projet de fin d'études*. Département des sciences vétérinaires, 2011 (in English: RAHAL, K., BENDALI, F. *A Concise Methodological Guide of How to Carry Out Successfully a Graduation Project*, 2011) [=Rahal et alii, 2011].